

## **"*Politica alfalegem*<sup>1</sup> !" : classes moyennes et politique à Addis-Abeba**

### Résumé :

Cette communication propose de discuter les corrélations entre « classes moyennes » éthiopiennes et stabilité/instabilité du régime politique en place. Assemblage cognitif de réalités sociales diffuses s'associant selon des configurations variables, les « classes moyennes » sont à la fois des blocs d'inertie et des capacités de mobilisation. Si une étude de la littérature permet de réfuter toutes formes de causalité directe entre la présence de classes moyennes et la stabilité/instabilité d'un régime, cela ne signifie pas pour autant une absence de corrélation.

Les « classes moyennes » éthiopiennes représentent un enjeu crucial des politiques gouvernementales. Sur la base de la supposition de leur rôle clé, soit comme élites intermédiaires, soit comme masse inertielle à basculement potentiel, l'intégration des « classes moyennes » éthiopiennes à l'appareil d'Etat est au cœur des stratégies politiques du parti au pouvoir. Elles restent cependant peu définies et semblent constituer un ensemble flou (tantôt commerçants, tantôt fonctionnaires, investisseurs ou souvent créateurs de petites entreprises).

Cette communication se base sur une centaine d'entretiens réalisés à Addis-Abeba, dont l'objectif était de cerner empiriquement ce qui constitue cette catégorie « classe moyenne » et d'éclairer la relation d'autonomie/dépendance de ces « classes moyennes » vis-à-vis des intérêts du groupe au pouvoir.

Cette étude met en évidence l'hétérogénéité des situations de « classe moyenne » (en terme de socialisation, d'aspirations et de comportements économiques et sociaux) ainsi que des rapports contrastés au parti au pouvoir (défiance/enthousiasme, frustration/opportunité d'ascension économique et sociale). Cependant, elle révèle plusieurs sous-groupes cohérents aux profils et orientations politiques similaires au sein de la catégorie « classe moyenne ».

Cet exercice permet enfin de mettre en évidence quelques-unes des grandes caractéristiques du système politique éthiopien. Nous proposons d'expliquer le phénomène « *politica alfalegem* » : « tout sauf la politique », révélateur d'un parti-Etat omniprésent dans les vies quotidiennes et d'un système de méfiance/terreur constant, au point que sphère privée et sphère publique se confondent.

---

1 Cette expression signifie « tout sauf la politique » et constitue la réaction la plus fréquente des personnes enquêtées lorsque j'aborde des questions politiques. « Je n'ai pas besoin de la politique » est la traduction littérale des mots amhariques « *politica alfalegem* ».